



© Iboo Création

La Gamers Assembly a 25 ans

Pour sa 25^e édition, la Gamers Assembly relève à nouveau le pari d'une belle fête esport pour les petits et les grands.

En 25 ans, la Gamers Assembly (GA) est devenue un rendez-vous incontournable de l'univers esport. 2 000 joueurs, professionnels et amateurs, et plus de 12 000 visiteurs, sont attendus du samedi 19 au lundi 21 avril au Parc des Expos. « *Des Français mais aussi des Belges, des Allemands et des Espagnols* », se réjouit Olivier Colas, président de l'association FuturoLan, qui organise la GA. Pour cette 25^e édition, la compétition de cosplay, la finale de la Silver Geek qui oppose des équipes d'ainés sur un jeu d'ebowling et les finales des tournois pro restent les temps forts de l'événement. Une belle surprise est réservée aux gamers avec un hall complet dédié aux jeux *Valorant*, *League of Legends* et *Teamfight Tactics*. « *Les joueurs pourront passer d'un jeu à l'autre facilement, participer à un tournoi ou pas* », précise Olivier Colas.

FAITES VOS JEUX !

La GA se compose de 3 zones distinctes : la grande scène qui accueille les temps forts, un espace partenaires pour parler matos et nouveautés, et enfin les Arènes du jeu, réputées pour être « *l'antre de l'amusement et du fun* ». À parcourir en famille ou entre amis, ce dernier espace propose une immersion dans le monde des jeux vidéo sous toutes ses formes : bornes d'arcades, rétrogaming, jeu de plateau, expérience immersive en réalité virtuelle en lien avec la dynamique Jeu de Grand Poitiers. Plus sérieux, d'autres stands informent sur les formations et métiers de l'esport, sensibilisent aux risques d'addiction et donnent des pistes pour une pratique apaisée et maîtrisée. ●

➔ gamers-assembly.net



Le cosplay fait sensation.

© Iboo Création

La Blaiserie chouchoute les bébés

Au centre socioculturel de la Blaiserie, le mercredi, c'est jour des bébés ! Maëlys Cazaban-Jamet anime des ateliers pour les 0-3 ans et leurs parents, basés sur la découverte sensorielle. Pendant que bébé socialise, le parent rencontre d'autres parents autour d'un café. À chaque rencontre, un thème différent est proposé. Une activité petit jardinier, **mercredi 9 avril**, et un atelier motricité, **mercredi 23**, sont au programme.

➔ De 10h à 11h sur inscription :
07 84 99 96 22

Carnaval de quartier

Le carnaval de Poitiers-Ouest se tient **vendredi 18 avril** sur le thème « Cultures et traditions du monde ». Rendez-vous à 16h15 sur le parvis du centre socioculturel de la Blaiserie pour un goûter avant la déambulation dans le quartier, dès 17h, au rythme de la batucada de Sciences Po et des Crocos chromés.

➔ lablaiserie.org



Zéro Point Cirque mêle jonglage, poésie et rire.

© Jéf Gaillaud

Badaboum : avalanche de spectacles pour enfants !

La 3^e édition du festival Badaboum, conçu pour les petits jusqu'à 8 ans, se tient du mercredi 16 au mercredi 23 avril.

À l'affiche, spectacles et animations variées pour le (très) jeune public ! Plusieurs temps forts sont proposés à 15h30. Mercredi 16 à Carré Bleu, place aux Impromptus circassiens de la compagnie Zéro Point Cirque. Il y aura aussi des courts métrages, un goûter, des ateliers variés, et même de la magie avec Hervé, magicien et sculpteur sur ballons. Samedi 19 au centre d'animation des Couronneries,

ZoProd orchestre la Boom des Kids, avec stands maquillage et photo, déguisements, DJ set et dancefloor ! En clôture, dimanche 20 à Carré Bleu, la compagnie La Nomade donne son spectacle musical *Un Loup dans l'potage*. Un café des enfants permettra de jouer et d'échanger de 14h à 17h. L'exposition de l'illustratrice jeunesse Marie Desbons sera à découvrir à Carré Bleu pendant tout le festival. ●

Poitiers Plage

Du lundi 28 avril au dimanche 1^{er} juin, le square de la République se métamorphose en plage urbaine avec Poitiers Plage.

Ouvert 7j/7 de 15h à 1h, ce rendez-vous quasi estival est organisé par le bar-restaurant « Chez Jean-Michel ». Poitiers Plage propose un programme riche : concerts, sports, jeux et détente. Au menu, des consoles rétro, du badminton, du beach-tennis, du baby-foot et des jeux de société, sans oublier les chaises longues et les rafraîchissements. L'inauguration est prévue mercredi 30 avril. À noter, mercredi 7 mai une soirée comedy club. Ambiance festive et familiale garantie ! ●



© Ibooo Creation



La CTV bénéficie du soutien de la Cité éducative.

© Nicolas Mahu

La CTV, par et pour les habitants

Le quartier des Couronneries a sa télévision locale ! Au programme ? Microtrottoir, reportages sur le terrain et informations décalées.

La CTV, pour « Couronneries télévision », est lancée depuis janvier. Ce journal d'information pas comme les autres est diffusé chaque 1^{er} jeudi du mois sur YouTube. Son signe particulier ? Il est réalisé par une équipe de techniciens et de journalistes bénévoles réunis par le centre d'animation des Couronneries (Cac) et la résidence Poitou Habitat Jeunes. Dragan, 25 ans, habite à Barangai K2. Il n'hésite pas à prendre le micro pour le tendre aux habitants. « *C'est une autre forme de média, avec un rôle pédagogique. Lorsqu'on a parlé de l'Anru*, ça ne disait pas grand-chose aux habitants que l'on a croisés* », sourit-il.

BALAYER LES STÉRÉOTYPES

Grâce à Dragan, Louis, Audrey, Michaël et les autres, les téléspectateurs entrent ainsi dans les coulisses de la création d'une girafe par les jeunes du Cac, ou

du service au restaurant *L'Assiet' Sympa* de l'Éveil. « *La mission du centre d'animation des Couronneries est d'aller vers les habitants, explique Gilles Guillaume, animateur cinéma au Cac. Il s'agit de faire découvrir la richesse du quartier à travers ses évolutions, les activités du tissu associatif. Et nous voulons associer aussi les habitants qui ont à cœur de casser les préjugés et les stéréotypes à propos du quartier.* » Avec son collègue de Barangai K2, Steve Deniau, ils assurent le montage des émissions et accompagnent l'équipe de bénévoles. Ces derniers ne s'interdisent pas des sujets ludiques, voire décalés, par exemple en décortiquant des expressions employées par des jeunes du quartier. ●

* Anru : Agence nationale pour la rénovation urbaine

➔ @CTV-CouronneriesTV

Le réemploi dans l'ADN

Installé rue Faubourg-du-Pont-Neuf depuis 2012, l'atelier-boutique Stéphan Hamache attire le regard avec son enseigne jaune et les fauteuils de la vitrine. 7 personnes, salariés et apprentis, y travaillent pour la réparation de fauteuils, la confection de rideaux et la création de canapés sur mesure. « *Nous sommes répar-acteurs ! s'enthousiasme Stéphan Hamache. Nous évitons aux fauteuils de partir à la benne.* » La pérennité de l'entreprise lui permet aujourd'hui d'aller plus loin avec la création d'une marque tournée vers le réemploi et la réinsertion. En amorce de ce projet, il intervient régulièrement auprès des équipes de Valoris Textile pour transmettre son savoir-faire. « *Échange de savoirs et échanges humains* », dit-il.



© Nicolas Mahu

Le Pâtis vide les greniers

Judi 1^{er} mai, de 9h à 17h, l'Amicale du Pâtis organise son traditionnel vide-greniers. Une journée très animée avec des exposants dans les rues Pierre-Vertadier et Françoise-Dolto, des percussions brésiliennes et des balades à poney pour les plus jeunes.

Bébés sportifs en piste

Le sport, c'est la santé ! C'est aussi la motricité, l'autonomie et la sociabilisation pour les tout-petits. D'où les ateliers Ufo Baby proposés par le centre d'animation de Beaulieu. Grimper, rouler, glisser, enjamber... Les parcours de motricité construits par un intervenant spécialiste de la petite enfance sont une aventure pour les enfants. Accompagnés par un parent, ils y appréhendent leur corps et prennent confiance en eux.

APPRENDRE EN JOUANT

Pour les 2-3 ans, il s'agit aussi de préparer la sociabilisation avant l'entrée en maternelle grâce à la rencontre avec d'autres enfants. Avec les 4-5 ans, le côté autonomie est privilégié. Dans tous les cas, ce sont des moments de partage enfant-parent qui nourrissent le lien. La petite heure d'atelier est suivie d'un goûter pendant lequel les échanges entre les parents, souvent des papas, sont riches autour du quotidien des enfants et de la parentalité. Au fil de l'année, des amitiés se nouent. Les ateliers se déroulent 1 semaine sur 2 en alternance par tranche d'âge, et l'inscription se fait à l'année.

➔ centredebeaulieu.fr



© Daniel Proux



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Chrono en main, cœur en feu : qui ira au bout des 24 h du trail ?

ÇA BOUGE

Poitiers à l'heure du Tic Tac Trail

Le bois de Saint-Pierre sera le théâtre à ciel ouvert de cette épreuve d'endurance ouverte à tous les coureurs, expérimentés ou non.

Une course, plusieurs départs et un seul gagnant... Voilà le défi qui attend les coureurs du Tic Tac Trail, samedi 3 et dimanche 4 mai. Au bois de Saint-Pierre à Smarves, les concurrents doivent effectuer des boucles de 7,5 km, avec 150 m de dénivelé positif, en un temps maximum d'1 h. « Pour la première boucle, les participants bénéficient de 70 min. Les coureurs qui dépasseront seront éliminés », explique Maxime Dupas, responsable de la course organisée par l'association Run Event 86.

GESTION DE L'EFFORT

Si le Tic Tac Trail inaugure sa première édition dans la Vienne, le concept de cette course folle contre la montre venue des États-Unis est déjà populaire en France. Nombreux sont ceux, quel que soit leur niveau, qui souhaitent se mesurer au dieu Chronos et pourquoi pas atteindre

les 24 h de course, le temps max de l'épreuve, à la frontale. « On a vu des gens aller au-delà mais nous avons décidé de bloquer à 24 h. Il faut toujours au moins 2 concurrents. Si, au bout de 10 h, par exemple, il n'y a plus qu'un seul coureur, il sera déclaré vainqueur », explique Maxime Dupas. Endurance et habileté sont les maîtres mots de cette épreuve où il faut gérer son effort pour aller loin. « C'est tout un équilibre car s'il ne faut pas arriver après les 60 min de course, il ne vaut mieux pas arriver trop tôt non plus sous peine de ne plus pouvoir repartir le tour suivant. » Autre source d'énergie, le public : disséminé tout au long du parcours qui alterne entre forêt, lac et château, il portera les 100 motivés (pas plus !) au bout de leurs ressources. Hip hip hip ! ●

➔ Inscriptions sur [helloasso](https://helloasso.com), de 42 € à 46 €

Les registres du corps de ville sont conservés à la médiathèque.



Poitiers à livre ouvert

La médiathèque François-Mitterrand conserve un trésor : les registres du corps de ville. Des témoignages exceptionnels qui racontent la vie politique et sociale de Poitiers à la fin du Moyen Âge.

À la fin du 12^e siècle, Aliénor d'Aquitaine accorde le droit de commune à la ville de Poitiers. Cela signifie que les habitants peuvent s'organiser, choisir leurs représentants, les échevins, et cela donne naissance au « corps de ville ». Aliénor désigne le premier maire de Poitiers en 1200, un certain Savary. Les plus anciennes archives communales conservées remontent à 1387 pour les comptes, et à 1412 pour les délibérations. Robert Favreau, historien médiéviste et épigraphiste, a mené un travail acharné de déchiffrement, de transcription de tous les registres du 15^e siècle. Mieux, il les a rendus intelligibles, et il a édité ces documents dont l'intérêt dépasse le cadre local et régional.

RÉVÉLATIONS EN CASCADE

Ces registres offrent un récit de la vie poitevine alors même que la cité est confrontée à la guerre de Cent Ans. On y découvre les petites histoires des rues, des moulins, de l'horloge municipale, des fortifications, des lépreux, des feux de joie et des ponts. Le récit de la fondation de l'université fourmille de détails avec de nombreuses délibérations : le corps de ville recrute et rémunère des enseignants, construit les premiers bâtiments, dits hôtel des Grandes Écoles, et la librairie (la BU avant l'heure). Il offre une cloche, placée au clocher de Saint-Porchaire, pour appeler les étudiants au travail (dès 5h du matin !). ●

Dans le chrono

- **1199**
Aliénor d'Aquitaine autorise les habitants à s'organiser en commune
- **1412-1482**
7 registres de délibération conservés. Ils comprennent les registres des mois, c'est-à-dire ceux des assemblées générales, et les registres du conseil qui sont des assemblées intermédiaires restreintes. Soit un total de 1 700 pages
- **16^e siècle**
50 registres conservés
- **1837**
Découverte de ces documents majeurs dans un grenier. Ils sont aujourd'hui numérisés

Cent pour un

Plusieurs registres listent les représentants du corps de ville, c'est-à-dire les noms des 100 personnes désignées. Parmi eux, 75 pairs, 12 conseillers, 12 échevins et 1 maire. Ces registres mentionnent les jours de réunion, les présences des membres, les délibérations adoptées et rendent compte des assemblées générales mensuelles. On sait qu'à partir du 15^e siècle à Poitiers, le corps de ville se réunissait une fois par mois, d'où l'expression « le mois et cent ». On trouve aussi dans les registres des conseils restreints. Avec la multiplication des affaires, leur rythme s'accroît avec des réunions le lundi entre les assemblées mensuelles.

Le charretier

En 1412, les cochons divaguent dans les rues souillées de déchets en tous genres. Il faut attendre la pluie pour que les ordures dévalent au bas des rues pentues. Décision est prise de rémunérer un charretier : c'est le premier éboueur de Poitiers.



Vous avez la parole

Déchetterie mobile, tri facile

La déchetterie mobile vient au plus proche des habitants une fois par mois, en centre-ville et dans les quartiers. Dominique a testé et plébiscite ce service de proximité.

Qui-êtes-vous ?

J'ai 72 ans et j'habite les Trois-Cités. Je suis revenu dans le quartier il y a 30 ans, mais j'y ai passé mon enfance. Mon père vit toujours ici aussi.

C'est la première fois que vous venez à la déchetterie mobile ?

Non, je viens chaque mois. La première fois, cela m'avait permis de faire le tri dans ma cave. J'y ai déposé des huiles, du matériel électrique. Aujourd'hui, j'amène des petites pièces mécaniques.

Selon vous, la déchetterie mobile, c'est une bonne idée ?

C'est important de trier. Là, c'est tellement plus simple que de prendre sa voiture, parfois la remorque, et de se rendre jusqu'à une déchetterie.

Un message pour vos voisins ?

Il faut que l'on fasse des efforts. Je vois trop de déchets sauvages dans nos rues et je me dis que, quand même, nous pouvons venir jusqu'ici. ●



© Daniel Proux



**Signaler
un problème
sur la voirie**

ALLO pictavie ?

N° Vert 0 800 88 11 39
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

pictavie@poitiers.fr

Lors des réunions publiques ou sur les réseaux sociaux, des habitants interrogent les élus. Voici une question soulevée récemment.

La végétation du jardin de mon voisin déborde sur la rue. Quelles sont les règles d'entretien des haies ?

Jean-Louis Fourcaud, conseiller municipal délégué à la Voirie, à l'hygiène publique et la propreté, et aux ERP :

Les propriétaires ont l'obligation d'entretenir leurs haies et arbres afin qu'ils ne débordent pas sur l'espace public ou chez les voisins. Il s'agit de garantir la tranquillité et la sécurité des habitants. Les branches ne doivent pas gêner le passage ni masquer la visibilité. Dans les jardins laissés à l'abandon, par exemple si le propriétaire est parti vivre dans un établissement pour personnes âgées, la végétation peut prendre des proportions considérables. La Ville peut être interpellée. Elle recherche les ayants droit du propriétaire et effectue une

mise en demeure pour que les travaux d'entretien soient réalisés. Signalons que la LPO recommande de ne plus tailler les haies ni d'élaguer les arbres de mi-mars à fin août afin que les oiseaux puissent nidifier en paix. ●

Vous avez des questions ?

Contactez-nous à direction.communication@poitiers.fr ou au 05 49 52 35 90

Réunions publiques

➔ **Sur le quartier de Saint-Éloi**
Judi 17 avril à 20h à Seve

➔ **Le Direct, l'émission d'actualité de Poitiers au cours de laquelle chacun peut interagir**
Mardi 6 mai à 19h sur Facebook, YouTube et Twitch

L'Agenda !



© Christophe Raynaud de Lage

Coup de cœur

LES CORPS EN SCÈNE

Du mercredi 9 au jeudi 17 avril, le festival À Corps envahit la ville. Il accueille 150 lycéens, et étudiants venus du Mexique, d'Espagne, d'Hawaï, du Portugal et de France. 25 spectacles, films, ateliers, rencontres, expositions et échauffements collectifs font parler les corps ! Des corps nombreux, tous différents et tous performants. Citons par exemple, *Danser ensemble*, spectacle de la chorégraphe porteuse de handicap Alice Davazoglou qui offre une scène aux 10 figures de la danse qui ont marqué son parcours (les 16 et 17 au centre de Beaulieu). Dans *Deux mille vingt-trois*, Maguy Marin, grande dame de la danse contemporaine, lance une charge violente contre la fabrique de l'opinion (le 12 au TAP). Il y a aussi *Losing It* de la chorégraphe palestinienne Samaa Wakim (les 15 et 16 à la MDE).

Restons connectés
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits, sauf mention contraire

> JEUDI 3 AVRIL

PORTRAITS CRACHÉS

Un concert à la frontière entre rap, chansons pas chantées et théâtre : Marc Nammour et Loïc Lantoine donnent voix à 11 héros et héroïnes ordinaires.

📍 Centre de la Blaiserie • 20h30
• de 3,50 € à 16 €

> VENDREDI 11 ET SAMEDI 12 AVRIL

LE MÉCANO DE LA GÉNÉRALE

Cin-concert avec l'ensemble de clarinettes et percussions du Conservatoire de Grand Poitiers.

📍 Le Dietrich • 20h30 (le 11)
et 11h30 (le 12)
• de 3,50 € à 8 €

> SAMEDI 19 AVRIL

HILIGHT TRIBE + ROOTS ZOMBIE

Hilight Tribe fusionne sons tribaux, rythmes percussifs et sonorités électroniques.

📍 Confort Moderne • 21h
• 23 € et 26 €

> DU MARDI 22 AU JEUDI 24 AVRIL

STAGE BANDE DESSINÉE

Pour les 10-15 ans, animé par l'artiste Guillaume Heurtault.

Inscription : 05 49 30 21 90 ou
beaux.arts-enfants@grandpoitiers.fr

📍 Les Beaux-Arts, École d'arts
plastiques • de 9h30 à 12h30
et de 14h à 17h
• de 42 € à 49 €

> DU MERCREDI 23 AVRIL

AU DIMANCHE 25 MAI RADIORAMA

3 stations « météo-radiophoniques » pour redécouvrir le paysage au travers d'une fiction sonore. Création de la compagnie Le Théâtre dans la Forêt.

📍 Place Charles-VII, musée
Sainte-Croix et médiathèque
François-Mitterrand